LA DIACORAVALONNE

Ô grand roi Alkinoos, je vais te raconter mes souffrances.

Circé m'avait mis en garde contre la Diacoravalonne: « C'est une bête odieuse méchante et impitoyable. Quand on s'approche d'elle, elle sort sa langue de serpent immonde et pleine de bave gluante qui colle sur la peau comme une sangsue et, après, sa proie se décompose. Puis, quand les êtres vivants dissous vont se décomposer, la Diacoravalonne va manger les morceaux qui l'attirent et laisser les restes pourrir dans sa grotte!

Elle a des pattes d'araignée pour tisser une toile et dormir dessus, mais aussi pour que le matin elle puisse manger sans chasser. Sa queue de lionne dégage un parfum que nul autre ne porte. Grâce à celui-ci, volé aux nymphes des bois, la Diacoravalonne envoûte ses poies. Elle a un corps de jument pour paraître amicale, douce et somptueuse.

Elle a l'habitude de se coucher par terre et de faire la morte pour que tous les êtres s'intéressent à elle. Mais dès qu'on la touche, comme une bête non civilisée et ingrate, elle prend la chose qui l'a touchée et fait comme au début avec sa langue ».

Arrivant sur mon noir vaisseau, mes compagnons et moi nous quittâmes le port. Regardant le ciel, je priai les dieux de me laisser retourner à Ithaque. Regardant la mer turquoise, je me remémorais le visage de la divine Pénélope, ma femme et de mon courageux fils,Télémaque. Mais mes espoirs furent déçus car j'entendis mon fidèle compagnon crier:

« ***Ile droit devant »***

Je me précipitai à la proue du bateau et vis une île seule sur la mer immense qui se dressait devant nous. Nous jetâmes l'ancre et posâmes nos pieds fatigués dans la mer glacée. C'était une île où les animaux étaient très dangereux mais les fruits délicieux.

Soudain nous sentîmes une agréable odeur et mes compagnons commencèrent à courir vers un endroit comme envoûtés. Alors, je me retournai et vis le monstre dont Circé m'avait parlé : la Diacoravalonne. Je sortis mon épée de mon fourreau et tranchai sa tête et sa terrible langue mais deux repoussèrent. Mon épée fondit à cause de son sang chaud comme la lave. Mais Athéna regardait le massacre, je la suppliai de nous venir en aide. Elle me donna le courage et la force de me battre encore et je réussis à vaincre ce monstre.

Le soir venu ce fut un festin, au menu :« Diacoravalonne ».

Quand l'aube parut sur son trône d'or, nous reprîmes la mer, contents d'avoir évité le trépas mais Poseïdon déclencha une tempête sur la mer bleu turquoise pour que je ne puisse plus rentrer, mais ça c'est une autre histoire.

Morgane